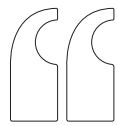


{ HOMMAGE }

# Connaissez-vous Jeannine Worms ?



**Yehuda Moraly**  
Professeur au  
département d'études  
théâtrales  
Université hébraïque  
de Jérusalem

Le mercredi 22 mars, le musée d'art et d'histoire du Judaïsme fêtait le centenaire de la naissance de Jeannine Worms (1923-2006), avec un événement conçu par Sophie Andrieu et Malka Marcovich : « *Jeannine Worms, une vie de théâtre* ». En présence de Danièle Bouvier, la fille de l'auteure, sont intervenus Sylvestre Clancier, Pascal Charvet, Nicolas Cavaillès, spécialiste du philosophe Emil Cioran qui a eu sur Jeannine Worms une influence si déterminante, et Oscar Sisto, acteur et metteur en scène d'un grand nombre de ses pièces. Malka Marcovich a été empêchée. Elle devait évoquer les racines lorraines de Jeannine Worms, née Metzger, descendante de cette lignée de juifs lorrains qui constituèrent le creuset du judaïsme français et remarquer la coïncidence qui fit que le jour même de l'inauguration de l'allée Jeannine Worms dans les



*D'une malédiction* (Gallimard, 1963) où elle décrit la passion amoureuse comme le mal absolu qu'il faut éviter, *Vies de la mort* (La Différence, 1992), *Les ratés de l'éternité* (Faustroll, 2005). C'est aussi une romancière: *Il ne faut jamais dire fontaine* (Fasquelle, 1956), *Les Uns et les autres* (Fasquelle, 1957), *Un magnolia* (Gallimard, 1960), etc... Sa vocation de dramaturge n'arrive qu'en 1963. Elle est d'abord traductrice de Ramon Maria

situation complètement folle. Jeannine Worms est, à côté d'Ionesco et de Beckett, la reine de l'absurde. Le thème de la nourriture est central dans ses pièces et l'université de Tel Aviv, en 2018, lui a consacré une exposition intitulée *Manières de table*, dédiée aux aspects théâtraux de l'art culinaire. On pourrait en déduire que Jeannine Worms aimait beaucoup manger. Le contraire était vrai. Elle ne se nourrissait de rien, tenant à son extrême maigreur, de bon ton dans les années 50. Elle défoulait ses fringales dans des pièces où l'on n'arrête pas de manger ou de s'entre-dévoier. Ce paradoxe n'est qu'un seul parmi cette existence et cette œuvre paradoxales. Elle était la plus parisienne des femmes de lettres mais s'est sentie, comme elle l'écrit dans son livre *Album de là-bas* (Table Ronde, 1973), une éternelle étrangère. Cette femme d'affaires, à

les textes les plus pessimistes qui soient. Avec le temps, son œuvre s'est condensée. Elle a écrit de nombreux romans, qui se réduisent en aphorismes. Les pièces en trois actes deviennent Comédies-minute, tragédies seconde. Au fond, elle fut d'abord et surtout une poétesse. Le dialogue de ses pièces est extrêmement étudié. Tout l'art des derniers écrits consiste à ciseler une phrase, une pensée, dont l'expression a la force d'un poème. Il semble qu'en art, le temps est le grand juge. Si un auteur continue après sa mort à être joué, c'est signe qu'il restera peut-être parmi le petit groupe des auteurs classiques. Or, on continue à jouer les pièces de Jeannine Worms, un peu dans toutes les langues. Ces pièces folles, à l'humour macabre, dont les gags s'ouvrent sur des abîmes, continuent de plaire. Ces femmes à la fois très cultivées et très primitives, mélange de féminité exacerbée



**On continue à jouer les pièces de Jeannine Worms, un peu dans toutes les langues. Ces pièces folles, à l'humour macabre, dont les gags s'ouvrent sur des abîmes, continuent de plaire**

jardins des Champs-Élysées se déroulait au Théâtre de Jérusalem la première de ses *Comédies-minute*, mises en scène par Roy Horowicz. Qui était Jeannine Worms, digne d'une telle coïncidence non programmée ? Née en 1923, à Buenos Aires, dans une famille juive ashkénaze de Lorraine, Jeannine Worms fait ses études en France puis revient en Argentine en 1941 pour échapper aux lois raciales. Là, elle y rencontre le philosophe Roger Caillois qui exercera une grande influence sur sa création. En 1951, elle revient à Paris. Il y a mille Jeannine Worms, ce qui rend difficile sa description. A la base, il y a la métaphysicienne. Ses premiers et ses derniers écrits sont des textes philosophiques : *Apologie du mensonge* (Fasquelle, 1958),

del Valle Inclin (*Lumières de bohème*, 1963). Elle prend goût au théâtre et écrira une trentaine de pièces. Certaines, aux noms très poétiques, ont été interprétées par des acteurs prestigieux: Emmanuelle Riva, Roland Bertin, Roger Hanin, Marthe Mercadier : *Archiflore*, *La Nuit*, *Avec ou sans arbres*. Les pièces les plus célèbres sont celles en un acte qui continuent, cinquante ans plus tard, à être jouées dans le monde : *Pardon Monsieur* (1967), *Mougnou-Mougnou* (1971), *Le Gouter* (1972), *La Recette* (2002). Ces pièces ont souvent la même structure. Deux femmes bavardent. Elles correspondent au couple du cirque, le clown blanc, celui qui sait tout, et le clown rouge, celui qui ne sait rien. Cette situation banale va évoluer, basculer et aboutir à une



À droite, aux côtés de Jean Cocteau

l'énergie inépuisable, ne lisait que des mystiques et écrivait des essais exprimant une philosophie désespérée du monde où toute action, toute volonté est tournée en dérision. Cette femme parfaitement maîtresse de soi était une passionnée, déguisée en marquise du grand siècle. Ce clown femme, pleine d'humour et de gaieté, écrivait

et de masculinité brutale, ces marquises cannibales, continuent de faire rire dans des œuvres extrêmement resserrées. Critique de la société de consommation, constat d'incommunicabilité de l'amour, sanglante guerre des sexes, son cirque de poche, cirque de femmes au bord du gouffre est fait pour le XXI<sup>ème</sup> siècle. ■

## Médecine & judaïsme

### La barbe, est-ce bon pour la santé ?

**E**n cette période de Omer, beaucoup d'hommes se laissent pousser la barbe, mais demandons-nous : est-elle bénéfique pour la santé ?

Une étude japonaise récente vient de le prouver (Sakai Y, J Hosp Infect. 2016 Apr ;92(4) :385-91.). Elle a consisté à étudier les examens microbiologiques des écouvillons de peau chez



**Dr. Bruno Halioua**  
président de  
l'Association  
des médecins  
israéliotes  
de France

408 membres du personnel hospitalier, certains avec des barbes et d'autres sans. Le verdict a été sans appel. Les travailleurs rasés de près étaient trois fois plus susceptibles d'être porteurs de staphylocoques résistants que ceux qui portaient la barbe. Pourquoi ? Eh bien, tout simplement parce que le rasage provoque de

très petites coupures dans la peau facilitant la pénétration de bactéries pathogènes. En conséquence, les visages des barbues contiennent moins de bactéries pathogènes que ceux qui se rasent tous les jours ! Il semble par ailleurs que la barbe et la moustache jouent le rôle de capteur de particules de poussière ainsi que des allergènes avant qu'elles ne pénètrent dans le nez ou la gorge, comme le soutient le docteur Clifford W. Bassett, directeur du Centre des allergies et de l'asthme de New York. Sous réserve de la laver chaque soir pour éliminer les allergènes, la barbe jouerait donc un rôle de prévention des crises d'asthme, permettant de diminuer considérablement leur risque de survenue.

Des chercheurs de l'université australienne du Queensland en Australie ont établi dans une étude (Paris AV, Radiat Prot Dosimetry. 2012 Jul ;150(3) :278-82.) que la barbe permettrait de filtrer 90 à 95% des rayons UV. En conséquence, la barbe offre une protection contre les rayons UV avec pour conséquence un risque moins important de cancer de la peau. À l'opposé, la barbe est une protection naturelle contre le froid en gardant le bas du visage bien au chaud. La barbe limite le risque de déshydratation de la peau en retenant le film hydrolipidique de l'épiderme. Bref, vous l'aurez compris, cette rubrique ne va pas faire plaisir aux pogonophobiques qui ne supportent pas de voir des poils au niveau du menton ou des joues. Pour information, la pogonophobie peut se manifester par des symptômes très variés allant de la respiration très rapide au battement de cœur irrégulier, en passant par la nausée. Heureusement, c'est très rare ! ■

## Michael Larrar : « Il faut éviter les écrans aux tout-petits »

**PSYCHO** L'impact des écrans sur les tout-petits est très sous-estimé. Le pédopsychiatre et auteur Michael Larrar qui exerce à Tel Aviv, commente la récente étude de Santé publique France et donne quelques pistes aux parents découragés.

**Actualité Juive** Pourquoi cette étude est-elle novatrice ?

**Michael Larrar :** Car pour la première fois, on a évalué le temps passé devant écran d'enfants de moins de 3 ans, ce qui est très complexe à réaliser. On parle d'une à quatre heures par jour. Le niveau socioculturel des parents impacte le temps d'exposition des tout-petits. C'est une réalité cruelle, mais plus le profil de la maman est élevé, moins son enfant est exposé car elle l'amènera vers des jeux éducatifs, la musique ou le sport... Le monde psy perçoit une augmentation dramatique des cas de TDAH. Partout dans le monde, les petits ont accès à des contenus illimités, addictifs et hypnotiques. Des sons très variés et des images aux couleurs vives les habituent à des excitations fortes alimentant les zones cérébrales de la récompense. C'est sans précédent.

**Qu'en est-il des familles israéliennes ?**



DR

**M.L. :** En Israël, l'enfant est roi. Les parents ont beaucoup de mal à retirer les écrans qui sont souvent incontournables. Par fatigue, ils cèdent. Seul le chabbat permet de rompre avec les écrans. Les tout-petits voient des écrans partout, au salon, à table, en voiture... De plus, il y a un gros décalage social. Les familles aisées amènent leurs enfants à des activités sportives et artistiques alors que les familles nombreuses précaires dont les deux parents travaillent tard laissent leurs enfants seuls à la maison, très

exposés aux écrans. En Israël, il y a école le matin mais pas l'après-midi. Ces familles connaissent aussi plus de morbidités. L'obésité des enfants a explosé ces dernières années en Israël.

**Que proposez-vous ?**

**M.L. :** De plus en plus d'enfants « addicts » ne jouent plus. Les contenus « éducatifs » ne sollicitent que la mémoire ou le calcul mais pas la psychomotricité fine, l'imaginaire ou le symbolisme. Je propose aux parents des applis de contrôle à distance car il faut du courage pour s'opposer au harcèlement des enfants. Je leur conseille de les inscrire le plus tôt possible à des activités sportives ou artistiques. ■

Propos recueillis  
par Esther Amar



Les secrets  
de nos  
inconscients,  
Ed. du Linteau,  
16,90 €



**Par Renaud Longuèvre**  
Ancien entraîneur national d'athlétisme à l'INSEP. Entraîneur au sein de la Fédération israélienne d'athlétisme.

### 2. La technique sur le plat

Pour être efficace sur le plat, il faut pédaler « rond », c'est-à-dire sans à-coup et surtout en utilisant bien sûr la poussée des quadriceps mais aussi le tirage des ischios jambiers rendu possible par le système de pédales automatiques. Quand

un pied pousse, l'autre tire, et vice versa. Ne vous découragez pas si vous avez l'impression de fatiguer plus en vous servant des ischios jambiers, ils vont gagner en endurance et en puissance au fur et à mesure des entraînements.

### 3. La technique quand ça grimpe

Il faut emmener un petit braquet sur le début de la montée (mouliner) et chercher avant tout l'économie. Si vous commencez à fatiguer ou que la pente est soudainement plus abrupte mettez-vous en « danseuse » afin de solliciter

d'autres groupes musculaires et laisser souffler les muscles qui saturent. Il est intéressant d'alterner position assise et danseuse dans les cols. Utilisez un braquet légèrement plus grand quand vous vous mettez en danseuse.

## Pédalez comme un pro de vélo !

**L**es beaux jours reviennent alors c'est le moment pour s'époumoner en plein air. Le vélo de route est le moyen idéal pour découvrir du pays. Je vous propose de vous perfectionner dans cette activité et d'en devenir un(e) adepte régulier(e).

### 1. Bien s'équiper

Le matériel est un paramètre important de la performance à vélo. Dotez-vous d'un vélo bien adapté à votre morphologie et ne négligez pas votre tenue textile car le manque de confort peut

s'avérer limitant dans l'endurance. Enfin, une montre de sport vous permettra de contrôler votre rythme cardiaque, votre vitesse, le dénivelé effectué et plein d'autres données intéressantes.